

Des enjeux forts

Limaces : Prévenir par l'agronomie plutôt que **guérir** par des traitements.

Les limaces peuvent entraîner des dommages importants, car très précoces, obligeant l'agriculteur à recourir à un, ou plusieurs traitements chimiques, si les conditions leur restent favorables.

Dans les cas extrêmes, cela peut entraîner un re-semis de la culture, ce qui s'est passé lors des hivers 2013-2014 et 2014-2015.

Les interventions sur les cultures et les inter-cultures viennent augmenter les charges culturales et le risque de transfert de la matière active principale « le métaldéhyde » vers les eaux.

Ainsi, il est aussi nécessaire de :

- **prévenir** le développement des limaces par un ensemble de leviers agronomiques,
- **identifier** les situations à risque élevé pour les éviter ou adapter les traitements,
- **observer** pour ne traiter que lorsque c'est nécessaire,
- **être vigilants** sur les modalités d'épandage pour éviter les risques de transfert vers les eaux superficielles,
- **utiliser les anti-limaces** comme tout autre produit phytosanitaire avec les précautions d'usage qui s'imposent.

La mobilisation de tous est nécessaire pour réduire l'usage des produits phytosanitaires et leurs impacts, notamment sur la qualité de l'eau, mais aussi pour conserver plusieurs solutions de traitement pour protéger les cultures contre les limaces.

Maîtriser les limaces par l'agronomie pour préserver les cultures

Les limaces provoquent des dégâts surtout à la levée et au tout début du cycle des cultures. Certaines espèces sont plus sensibles aux limaces par leur appétence, leur faible densité de semis ou leur capacité de compensation ultérieure limitée. Souvent, les dégâts peuvent avoir des conséquences multiples en réduisant le nombre ou la vigueur des pieds et donc une chute de rendement mais aussi une gestion difficile des adventices/ravageurs sur tout le cycle de la culture. Avec des surfaces importantes touchées, on subit des chutes de rendement mais aussi une gestion difficile des adventices sur tout le cycle de la culture. Parfois, les dommages conjugués de limaces et de conditions climatiques défavorables peuvent conduire au retournement de la parcelle. Afin de limiter la répétition de traitements anti-limaces face à des attaques importantes, plusieurs moyens peuvent être mobilisés :

- **prévenir par des leviers agro-écologiques** visant à rompre le cycle de reproduction des limaces ou à limiter leur développement : diversification des rotations, choix des cultures et des couverts, ramassage ou sinon broyage des pailles, répartition des menues pailles, déchaumages sitôt la récolte, travail du sol, préparation fine des lits de semences, préservation des auxiliaires...
- **identifier des situations très à risques** pour lesquelles un traitement très précoce (au semis ou à la levée) est préférable, permettant ainsi de réduire les risques de transferts,
- **observer chaque parcelle** pour ne traiter que lorsque c'est nécessaire car, même plus efficaces, les traitements plus précoces ne doivent pas être systématiques.

Adapter les techniques de lutte chimique

Dans la lutte contre les mollusques, la principale difficulté vient du manque de connaissance des dynamiques de population et des seuils de nuisibilité pour les cultures. Pourtant, les dégâts causés peuvent être importants voire irréversibles. Aussi le **piégeage** régulier des individus reste nécessaire pour bien connaître le « risque limace » de ses parcelles et adapter les moyens de lutte déployés.

- **Les molécules disponibles**

Deux types de substances actives sont disponibles sur le marché : le métaldéhyde et le phosphate ferrique.

Formes disponibles	Métaldéhyde Boîtes appâts - Granulés	Phosphate ferrique Granulés
Dosages homologués*	De 160 g (localisé) à 200 g/ha suivant cible et usage	De 120 à 210 g/ha
Utilisable en Agriculture Biologique	NON	OUI
Pratiques d'apport	Mélange avec la semence Localisé au semis En plein	
Zone Non Traitée (ZNT)	5 m	

**Tenir compte de la dose homologuée inscrite sur l'étiquette du produit.*

Remarque : La perception de l'efficacité du traitement sur la parcelle diffère selon le produit dont les modes d'action induisent un comportement différent des limaces. Pour le phosphate ferrique, la mortalité de peut être constatée visuellement.

- **Les bonnes pratiques d'utilisation**

Les anti-limaces sont des produits phytosanitaires comme les autres. Ils présentent donc un risque pour la santé de l'utilisateur et pour l'environnement. Malgré leur présentation, leur usage impose le respect des bonnes pratiques phytosanitaires (équipements de protection individuelle, stockage, manipulation...).

Il convient d'être particulièrement vigilant à la qualité de l'épandage (dosage et répartition), ainsi qu'à la gestion particulière des bordures de parcelles et zones adjacentes (ZNT de 5 m). Aussi, il est fortement recommandé d'utiliser un matériel spécifique, précis et adapté (avec débit proportionnel à l'avancement par exemple).

- **Les clés d'une lutte efficace**

Compte tenu des moyens de lutte disponibles et des stades de vulnérabilité des cultures, une connaissance fine de l'historique cultural de la parcelle, des attaques précédentes, de la gestion des intercultures et des abords ainsi que le piégeage, permettront de déterminer une probabilité de risque d'attaque de limaces.

Dans la plupart des cas où une intervention se révélerait indispensable, il faudrait préférer une application préventive et précoce, pour maîtriser les populations, protéger les cultures au stade le plus sensible (levée, plantule) et éviter des interventions curatives qui seraient positionnées en période de fort risque de transfert.

Rédacteur : Eric BARATON CA79 – MAJ Oct 2017